1919
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Rulot Joseph (Liège, 29/01/1853-Herstal, 16/02/1919)

Personnalités

Maus Octave (Bruxelles, 12/06/1856-Bruxelles, 26/11/1919)

Evénements marquants

Généralités

Jules Bordet reçoit le Prix Nobel.
* C'est le premier scientifique belge à obtenir ce prestigieux prix depuis sa fondation en 1901.

Albert Servaes dessine au fusain un « Chemin de Croix » violemment expressionniste et qui est censurée par l'église.

ETAT

02.12.1919 – 20.11.1920. Léon Delacroix II (cath. - lib. - soc.)
* Sciences et Arts : Jules Destrée (soc.)

Bruxelles, Palais du Cinquantenaire

(07/06-20/07/1919) Bruxelles, Palais du Cinquantenaire. **Salon de Printemps (06e).**
* Société royale des Beaux-Arts.
** e. a. Calais Henriette, Khnopff Fernand, Montald Constant, Paerels Willem, Schirren Ferdinand
*** Catalogue (in 8, 48 p.)

Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

Mr **Hippolyte Fierens-Gevaert** est nommé conservateur en chef des M.R.B.A., fonction qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1926.
* "L'activité de cet animateur le poussa à se mettre, aussi en dehors de son enseignement, au service de la diffusion artistique. Il multiplia les conférences, les visites guidées, les manifestations artistiques; il

se fit le protagoniste écouté de l'art nouveau, l'organisateur d'expositions d'avant-garde, et ses expositions d'art belge à Venise font époque dans le développement de l'art moderne (Leo Van Puyvelde in Liber Memorialis, 1867-1935, U. Lg, éd. du Rectorat, 1936)
** "Fierens-Gevaert fut sans doute le seul «officiel» qui aima l'art moderne pour lui-même, et au risque de compromettre sa propre carrière. Son attitude lui valut bien des inimitiés, mais il eut pour lui la jeunesse. Son rôle brillant d'«ambassadeur de l'art belge à l'étranger», en Italie surtout, est à signaler. C'est lui, en effet, qui organisa les expositions biennales à Venise où il montre des ensembles importants de Laermans, Jakob Smits, Ensor, Minne, Permeke. (in *Grandes figures de la Belgique Indépendan*t, Bruxelles, Bieleveld, 1934)

Bruxelles, Musée moderne.

(oct.1919).Bruxelles, Musée moderne. **Salon Les Indépendants**.
* e. a. Schirren Ferdinand

[REGION BRUXELLOISE]

BRUXELLES

Edgard Tytgat et Willem Paerels rentrent à Bruxelles

(sept.1919) Bruxelles, .**Salon de la Société royale belge des Aquarellistes. (55e).**
* e. a. Khnopff Fernand

GALERIES de Bruxelles

Georges Giroux

(15/03-31/03/1919) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Cercle des Quinze. Salonnet d'inauguration**.
* e. a. Albert Jos, Brusselmans Jean, Cockx Philibert, Dehoy Charles, De Kat Anne-Pierre, Paerels Willem, Spilliaert Léon, Schirren Ferdinand.

(/ - / /1919) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Paerels Willem**.

(/ - / /1919) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Kandinsky Wassily**.

(/ - / /1919) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Ensor James**.

(/ - / /1919) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Smits Jacob**.

(/ - / /1919) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Schirren Ferdinand**.

Lupsin (Grand-Place 15, 1000 Bruxelles)

(/ - / /1919) Bruxelles, Galerie Lupsin. **Lacasse Joseph**
* Une soixantaine d'oeuvres.
** D'après l'article de presse de Walter Ravez (in, sans doute, *L'Avenir du Tournaisis*, copie sans note bibliographique) e.a.:
- "Nous revoyons non sans plaisir les premières oeuvres de Lacasse": *Le Savetier*, *Portrait de M.A.V.*, Cantines (*Les soupes*, *La Cantine de Chercq* [acquise par le Musée de Tournai]), *L'Enfance débile*, *La Punition.*
"Plus tard, l'artiste toujours préoccupé par l'effort des humbles qu'il voulait définir sur ses toiles, chercha sa voie": *Coins d'hospice, Couseuses de sacs.*
"Depuis Lacasse a travaillé avec opiniâtreté et ses progrès sont évidents": Nouvelles *couseuses de sacs*, *L'effort, Le plus beau jour de l'enfance*, *Tâche difficile*, *La dernière pensée d'un brave*, *Travesti* (portrait).
"Nous ne pouvons songer à nous arrêter devant chaque toile. Il y a encore de bons paysages, quelques pastels d'une heureuse facture, des impressions du front et surtout des natures mortes, tout à fait sorties de la banalité, mises en page de façon séduisante et qui ont un éclat scintillant et de la fraîcheur."

Salle Aeolian

(/ - / /1919) Bruxelles, Salle Aeolian. **Les dessinateurs hollandais et la guerre**.

Salle Studio (rue des petits Carmes, 2)

(22/10-02/11/1919) Bruxelles, Salle Studio. **Exposition des Œuvres des Artistes montois**.
* Anto-Carte, Bernier Michel, Dans Auguste, Guilbert Maurice, Lambert Amilé, Lombard Emile, Londot Léon, Mercier Maurice, Montenez Georges, Postel Jules, Renard Marius.

Sneyers

(/ - / /1919) Bruxelles, Galerie Sneyers. **Spilliaert Léon**.

[REGION WALLONNE]

L'Assemblée Wallonne reprit son activité en 1919.
Mais l'atmosphère n'était plus favorable. L'exaltation de « La Belgique du roi Albert et du cardinal Mercier », le climat d'union sacrée définie en 1918 à Lopphem, la réprobation de l'activisme flamand devaient peser sur son orientation. Les termes mêmes de séparation administrative qu'Emile Dupont, Julien Delaitte et Emile Jennissen avaient fait acclamer avant la guerre, semblaient entachés d'incivisme. L'Assemblée Wallonne abandonne les thèses fédéralistes. (L. Génicot, *Histoire de la Wallonie.* 1973, p. 418).

William Degouve de Nuncques rentre d'exil et s'installe à Stavelot.

Province du Brabant [Wallon]

WAVRE

Province du Hainaut

MONS

Mons, Musée des Beaux-Arts

(13/12/1919-04/01/1920) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon du Bon Vouloir. Salon (24e)**
Organisation : Cercle artistique
* Exposants 29 artistes, 179 œuvres.
- Otto Aglio, Charles Bernier, Michel Bernier, Anto Carte, Charles Caty, Maurice Chaltin, Fernand Delacroix, Jules Deladrière, René Dubois, Alfred Duriau, Capitaine H-F-N. Eve, Fernande Ferain, Léon Gobert, Maurice Guilbert, Alice Huriau, Paul Joris, Emile-Florent Lecomte, Dinah Levert, Léon Londot, Louis Merlin, Jules Postel, Léon Provins, Edmond Puissant, Marguerite Putsage, H. Ramah, Henri Roidot, Renée Stievenart, Frédéric Van der Linden, Suzanne Weiler.



Affiche d'Anto Carte

TOURNAI

Tournai, Cercle artistique

(14/07-21/07/1919) Tournai, Cercle artistique. **Lacasse Joseph, élève de l'Académie des Beaux-Arts.**
Au bénéfice du monument à ériger aux Tournaisiens morts au champ d'honneur.
Exposition répartie en plusieurs thèmes: Chapelle des Sœurs Noires (4 n°); La vie à l'hospice (24 n°); Les Cantines (13 n°); Impressions du front (12 n°); Impressions de campagne (15 n°); Dessins - Croquis (15 n°)
Sur intervention de Mr Pion (qui avait organisé l'exposition) et de Mr Rau, inspecteur des académies de dessin, l'administration communale de Tournai acquiert une toile intitulée *La Cantine des Fillettes* (1917) pour 2.900 frs (dont 625 frs étaient acquittés par le gouvernement et 625 frs par la province).

(14/09-06/10/11/1919) Tournai, Cercle artistique. **Cercle artistique. Salon (30e).**
* Conseil d'administration Président : A. Huglo Secrétaire : J. Semet Secrétaire-adjoint : F. Leconte Trésorier : H. Chantry Président d'honneur : V. Carbonnelle Présidente d'honneur : Mme Soil-Mton
** 386 œuvres exposées, 76 participants
- Peintures et aquarelles : C. Allard, F. Allard-l'Olivier, A. Barth, J. Bergmans, C. Bernier, C. Bisschops, A. Boute, L. Cassel, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, O-V. Clary, G. Clément, A. Collin, L. Dasselborne, R. De Baugnies, Y. de Beck, M. Delecosse, A. Demaret, W. Delsaux, P-R. de Meyer, P. Desrumaux, M-E. Dethy, P.de Vaucleroy, J. Dricot, M. du Ranquet du Crest, E. Fallize, F. Gaudfroy, C. Gouweloos, J. Gouweloos, C. Hoste, B. Humblet, A. Kokkelkoren, H. Lacoste, G.

Lebacq, H. Lentz, F. Lecomte, H. Le Roy, O. Leschevin, E-G. L'Hernault, G. Legner, B. Lory, A-A. Matthys, P. Maurois, P. Nouille, N. Outer, Z. Patris, J. Pollet, H. Quantin, D. Quyo, B. Repelius, C. Rousseaux, A. Saverys, P. Serrure, M. Siéron, G. Swarts, F. Tschaggeny, C. Vanden Eycken, L. Vander Meulen, E. Vander Straeten, M. Vanka, C. Stiénon du Pré, E-A. Van Kerckhoven, J. Van Looy, Von Volxem, A. Wartel, M. Wattiez, S. Weiler.
- Sculpture: G. Charlier, J. Dupon, A. Huglo, M. Poppe.
- Architecture: J. Allard, V-H. Hoste, H. Lacoste, M. Tock. 31 œuvres de guerre, appartenant à G. Horlait (dont dix oeuvres de A. Bastien, une de Pierre Paulus, trois de C. Meunier, une de Allard-l'Olivier).

Province de Liège

LIEGE

Début de l'année, Georges Simenon est engagé comme apprenti journaliste à *la Gazette de Liège* ; il y restera près de 4 ans.

(janv.) Reparution après 4 ans d'absence de la revue "***Art et Critique***", organe du Cercle des Beaux-Arts (imprimé cette fois par Vaillant-Carmanne)
["L'Art Belge", Bruxelles. Directeur: Isy Brachot; Rédacteur en chef: Iwan Gilkin. Sous-titres: Beaux-Arts / Arts décoratifs / Littérature / Musique et Théâtres et Journal du mouvement artistique belge. Imp. Bénard à Liège]

Création du journal *La Wallonie* (journal de la FGTB)

Charles Delchevalerie, "Croquis londoniens", Bruxelles, 1919

Galerie Pirard (rue Vinave d'Île 18)

(15/02-15/03/1919) Liège, Galerie Pirard. **Salon anti-boche**
* Entrée 25 cts au profit du Foyer des Orphelins.
** e. a. Berchmans, Combaz Gisbert, Lafnet Luc, Livemont Privat, Mignot, Ochs Jacques, …



*** *Affiche d'Armand Rassenfosse* [manque la tête de l'archer et celle de l'aigle allemand])

- in *L'Affiche en Wallonie*, 1980, p. 128
Après le conflit sanglant que fut la première guerre mondiale se dessina dans l'opinion des pays vainqueurs, dont la Belgique, un courant d'esprit revanchard explicable par les 100.000 morts et les nombreuses destructions subies.
L'exposition « anti-boche » organisée trois mois seulement après l'armistice par l'œuvre du Foyer des Orphelins se situe dans ce mouvement.
Elle voulait présenter des œuvres humoristiques et satiriques réalisés par des artistes belges par des artistes belges francophones exerçant leur verve contre « les boches, le Nach Paris, l'occupation et la débâcle »
Malgré la qualité des exposants - entre Livemont, Lafnet, Ochs, Combaz, Berchmans et Mignot - un chroniqueur liégeois constata la platitude de la satire et l'absence de verve dans la plupart des cas.

- "M. Lafnet ne se contente pas d'ouvrir les yeux sur le monde extérieur puis de promener un crayon sur le papier pour créer de l'Art. Il ne suffit pas de bien observer, puis de bien rendre, en recherchant la nouveauté du trait, la rareté de la teinte. Encore qu'il dessine fort bien, qu'il compose avec harmonie, qu'il choisisse ses teintes avec justesse, ce ne sont ni sa composition, ni son dessin, ni sa couleur qui font son originalité, mais l'âme vibrante, la vision supérieure qui inspirent ses doigts créateurs. Avec lui, chaque trait est une parcelle d'idée, et l'ensemble résume cette idée, conception idéale que l'artiste s'est fait de son sujet." (Jacques Gob, « Lucien Lafnet » in *L'Étudiant libéral*, 13/03/1919)

(05/04-15/04/1919). Liège, Galerie Pirard. **Bouillon Georges, Mambour Auguste** (1e participation à une exposition**), Morsa Michel.**
* Auguste Mambour y présente 24 œuvres dont les portraits de *Léopold Betet* et de *Marcel Lempereur*

(mai) Bruxelles, Galerie Snyers: **Salon d'Art**
* e. a. Luc Lafnet (avec e. a. « Le château hanté », dessin)
♦ "Que nous analysions les petites compositions au lavis dont les cartons du peintre regorgent (car Lafnet est infatigable) ou que nous nous arrêtions devant ses grandes aquarelles, nous retrouvons ce souci de l'équilibre dans les masses et dans la lumière, ce sens de la ligne qui distingue tout vrai décorateur et que son maître, Émile Berchmans a si bien cultivé. Si Lafnet est apparenté quelquefois à Callot, à Brueghel ou à Gustave Doré, ses compositions sont toujours marquées de la note qui affirme une personnalité bien définie." (Jean Hibou, Un Artiste liégeois : Lucien Lafnet in La Meuse, 5/5/1919)
♦ Illustration (4 dessins dont un répété sur la couverture ; le dessin de la page 5 est daté 1918) de J. Simar, « Contes d'aujourd'hui. Proses et vers», Liège, ets Herman-Wolf, s.d., 24 cm, 32 p.
PREMIER OUVRAGE ILLUSTRÉ DE LAFNET

(sept.-déc. /1919) Premier séjour de Luc Lafnet à Paris où il s'installera en 1923

(nov. 1919-mars 1920) Séjour de Mambour à Paris
Expose aux Indépendants
Travaille dans une agence de publicité et décoration

(déc. 1919) Liège, Galerie du Journal de Liège (rue des Dominicains). **Lafnet Luc**
Première exposition personnelle, 95 numéros, peintures et gravures
♦ Luc Lafnet: *Autoportrait*, 1919, h/t, 98 x 69, œuvre remarquée par la critique.
♦ "Autour du thème du bien et du mal, il travaille en pleine fantaisie. Son crayon, sans retenue, déforme tout au gré de l'inspiration. Pour que son dessin exprime fortement l'idée, il ira, nageant en plein exaltation, jusqu'à sacrifier l'art de la ligne. Un combat perpétuel se livre dans cette nature à la fois bouillante et chaste. La sagesse qui habite cette jeune tête sermonne les diableries qui se trémoussent en sa chair. Il est en proie à tous les tourments de l'âme et du corps. (Maurice Kunel, « Lucien Lafnet » in *Beaux-Arts*, 20/12/1919)

Province du Luxembourg

ARLON

Province de Namur

NAMUR

[REGION FLAMANDE]

Les peintres qui s'étaient réfugiés à l'étranger rentrent au pays :
Constant Permeke s'établit à Ostende.
Valerius De Saedeleer à Etichove.
Emile Claus à Estene.
Gustave De Smet et Gustave Van de Woestijne dans la région de Laethem.
Hippolyte Daeye à Anvers.

Province du Brabant [Flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

Province de Flandre orientale

GENT-GAND

Gand, Zaal Taets

(/ - / /1919) Gand, Zaal Taets. **Saverys Albert**.

Province d'Anvers

ANTWERPEN ANVERS

(/ - / /1919) Anvers, . **Kunst van Heden**.
* Rétrospectives Jan Stobbaerts et Charles Mertens.

Anvers, De Nederlandsche Boekhandel

(24/12/2019-21/01/1920) Anvers, De Nederlandsche Boekhandel. **[Sans titre]**
* Organisation : Kring Moderne Kunst.
** Cockx Jan, Leonard, Peeters Jozef, Van Dooren Edmond, Vantongerloo Georges.

Anvers, Cercle artistique

(/ - / /919) Anvers, Cercle artistique. **Smits Jacob**.

Province du Limbourg

HASSELT

Esthétique

Paul-Gustave Van Hecke rend visite à Gustave de Smet, Frits Van den Berghe et Joseph Cantré à Het Gooi aux Pays-Bas afin de voir s'ils seraient disposés à participer à la fondation d'un nouveau cercle d'art à Bruxelles.

Marthe Donas devient membre de La Section d'Or à Paris

AU VOLANT, revue bruxelloise dirigée par P.L. Flouquet qui fondera aussi "Aventure en Dès"
4 numéros.

*Art et littérature. Vers la plénitude par la dictature de la conscience.
** Directeur : Victor Bourgeois ; rédacteur en chef : Pierre Bourgeois.
Parmi les membres du Conseil d'Administration : René Magritte.
*** Page de titre : Philibert Schoomblood (1894-1969)
**** Illustrations et frontispices : Badart, Degreef Pierre, Descamps, Dufour, Houben, Magritte René, Lauwers, Puttemans, Van de Poorten.

LE GESTE (1919-20)

A la fin de l'année, la revue fusionne avec « Demain littéraire et social » d'Aimé Declercq et Léon Chenoy pour mieux associer les artistes novateurs aux mouvements qui bousculent l'humanité. En surgissent
un périodique « Le Geste » (action et critique) et
une permanence de propagande « Le Centre d'Art », 6 rue de Coudenberg à Bruxelles : bibliothèque, librairie, exposition, maison d'édition, salle de réunion.
Il y avait même une imprimerie et une bourse d'ex-libris)

"Le Geste". Action et critique.
Revue dirigée par A. Declercq et Victor Bourgeois.
Secrétaire de direction : Pierre Bourgeois. N° 1 et 2. Brux., déc. 1919 - janv. 1920, 2 fasc. in-12, agrafé.

Félix De Boeck découvre la peinture abstraite et développe un emploi autonome de la couleur ; l'influence de Villon n'est sûrement pas imaginaire.

Oscar Jespers fait ses premières sculptures abstraites.

Jozef Peeters, Edmond Van Dooren, Jan Kiemeneij expérimentent avec des collages en papier.

Jozef Peeters peint ses premières toiles abstraites et futuristes.

Georges Vantongerloo se fait membre du cercle Kring Moderne Kunst mais quitte peu de temps après la Belgique pour s'installer à Menton.

(déc.) Anvers: 1e exposition du Moderne Kunst.
e. a. Jos Leonard

L'ART LIBRE (1919-1922)

Sous l'impulsion de Paul Colin, champion de l'art moderne, la revue est fondée et publie le manifeste du groupe De Stijl, engendré en 1917 par Mondrian et Van Doesburg, et la « Déclaration de l'Indépendance de l'Esprit » de Romain Rolland, cosigné par toute une série d'intellectuels de gauche. Le magazine s'intéresse à l'œuvre des expressionnistes flamands et accorde, pour la première fois en Belgique, une large attention aux artistes étrangers comme Piet Mondrian, Paul Klee, Pablo Picasso, Franz Marc, Oskar Kokoschka, Henri Matisse, Fernand Léger.

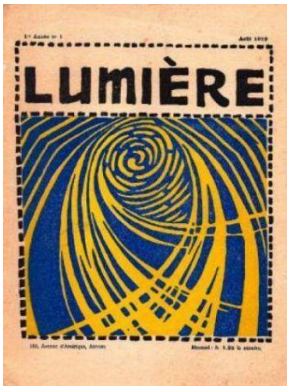
- Editorial de Paul Colin dans le premier numéro de *L'Art Libre* (15/03/1919).
Le premier numéro de L'Art Libre paraît le jour où le Cercle des Quinze organise sa première exposition. Ainsi s'affirment dès le début, la concordance de leur effort et la communauté de leur objectif.
Quel est leur objectif ? Vers où tend cet effort ? Il serait puéril de le cacher, et hypocrite.
Voici :
Avant la guerre, nos peintres – moins âgés et, par-là, moins personnels, moins affirmatifs – n'avaient pas réussi à fixer sur eux l'attention de la critique et du public. Les grands-prêtres des anciennes formules – ces terribles réactionnaires qui paralysent l'évolution de notre art national –négligeaient ce mouvement sans cohésion et tournaient vers des brebis moins galeuses, leurs yeux myopes.
D'autre part, les jeunes artistes que soutenaient ces vénérables pontifes et qui affectaient, pour leur plaire, un parfait mépris du modernisme, ne se sentaient pas menacés dans leur clientèle par ces pauvres rapins, trop sincères pour être dangereux, et qui ne cherchaient pas – oh ! dévoyés ! à produire des œuvres vendables.
Malheureusement pour ces deux catégories d'intéressants personnages, la guerre, qui, a changé bien des choses, a modifié cette situation.
Encore que les salons qui se succédèrent pendant l'occupation ennemie aient restreint à des proportions modestes la vaste scène à laquelle le public était accoutumé ; encore que les expositions particulières des peintres d'avant-garde aient été étouffées dans l'indescriptible tohu-bohu des salonnets médiocres ; encore qu'aucune voix n'ait pu s'élever dans une presse honnête pour soutenir et coordonner les élans, le public a évolué, et il a pris goût à un art dont l'originalité puissante, hardie, intransigeantes, lui faisait horreur quelques mois auparavant.
On n'expliquera peut-être jamais ce phénomène, mais il est patent.
Rik Wouters, qui n'avait recueilli que des quolibets à la veille de la guerre, lors de sa mémorable exposition à la galerie Giroux, Rik Wouters, mort, fut unanimement considéré comme un génie, et ses détracteurs de la veille se composèrent un masque éploré pour évoquer son nom. Tous les autres, tous ceux des Quinze, tous les nôtres, dont on haussait les épaules ou qu'on ignorait, se firent connaître de la foule et leur talent fut apprécié.
Or, ce glissement d'opinion, qui ne leur échappait pas, fit grincer les dents des critiques sévères, et mit la mort dans l'âme de ces collègues malins dont nous parlions tantôt.
Et s'étant groupés pour reconquérir une place à moitié perdue, ils affirment aux populations que le bel art jeune, ce sont des pastiches des grandes œuvres d'il y a vingt ans qui sortent quotidiennement de leur pinceau, et que nos amis sont de misérables arrivistes, incapables de dessiner et de peindre, et qui spéculent sur le snobisme pour se ranger parmi eux.

Les critiques de la vieille garde ont fourbi leurs armes quatre années, et dans leur presse et leurs revues entament une offensive torrentielle. Et comme ils sont sincères, eux aussi, comme ils se trompent avant de tromper les autres, ils sont dangereux
Je ne reproche rien à personne, comme dit l'un d'entre eux. Je ne souligne même pas ces articles ahurissants, où, prophètes de l'art futur, ils le rêvent dépourvu d'originalité, d'individualisme, de caractère – gouvernemental oui, et syndiqué.
Je voulais simplement expliquer pourquoi les Quinze se sont réunis, et pourquoi nous publions ce bulletin de propagande, en communion avec eux.
Il y a cinquante ans (1871), un autre « Art Libre » fut fondé en Belgique pour s'opposer aux vieux bonzes de la génération précédente, il vécut plusieurs années, soutenant la Société libre des Beaux-Arts, dont il était, en quelque sorte l'émanation, et on y vit des artistes remarquables, comme Louis Dubois, mener le combat avec courage et vigueur.
Louis Dubois – classique aujourd'hui – faisait alors figure de révolutionnaires et il dut subir d'âpres luttes pour faire progresser l'école qui s'enlisait dans des formules.
Quelques années plus tard, pour résister à l'emprise du réalisme, devenu systématique, pour s'opposer aux séides, aux épigones de la Société libre des Beaux-Arts, les jeunes forces de notre peinture se réunirent pour former la Société des Vingt qui fut une époque de l'art belge, et, qui, cédant au principe de l'indispensable évolution, mena notre école dans des régions nouvelles.
C'est à dessein que nous avons relevé le titre sonore de la revue lointaine et que notre cercle, par son nom, rappelle celui de nos aînés.
Ce titre et ce nom affirment notre volonté.
Nous ne croyons pas, quant à nous, à l'unification d'un mouvement d'art. Que d'autres imaginent cela et s'en forgent une félicité souriante, tant mieux pour eux ! Nous croyons , nous, à la vertu de l'individualisme, et que c'est la multiplicité et la variété de notre école qui en constituent la richesse.
Il n'y a, ici, aucune hantise malsaine. Nous ne sommes pas les névrosés que certains dénoncent. Nous sommes traditionnalistes dans le sens le plus vrai du terme et nous dénions cette qualité aux peintres et aux critiques d'avant-hier. Au nom du passé, de ses trésors et de ses maîtres, eux veulent restreindre l'avenir et ils plagient l'œuvre des aînés ; nous voulons suivre l'exemple de leur vie et exprimer notre temps dans notre art, comme ils ont exprimé le leur.
Des efforts de cohésion ont été faits déjà, reconnaissons-le. Malheureusement, ils ont trahi l'art jeune en admettant sous ce drapeau des peintres malhabiles et sans talent.
Quand un mouvement s'esquisse à peine, des médiocrités parviennent souvent à s'y glisser et à l'alourdir. Alors, quand ce sont des hommes officiels qui président aux expositions – eux qui doivent ménager tout le monde – il en résulte des raccourcis malfaisants.
Or, il faut être libre. Nous voulons être libres. Nous endossons la responsabilité pleine de nos actes. Nous agirons seuls. Si nous nous trompons, nous n'aurons ni reproches à faire, ni excuses à invoquer. C'est une situation périlleuse mais franche.
Nous n'avons d'autre ambition que de vivre nos dix années de travail et de combat et de conquérir, pour nos frères plus jeunes, le droit de vivre et de lutter comme nous.
L'heure est propice pour agir. La Belgique s'enfièvre dans tous les domaines. Nous accomplirons notre tâche sans craindre la férule des pions et le sourire dédaigneux des peintres de tout repos.
Nous croyons avoir un rôle à jouer.
Nous essaierons de le jouer en toute sincérité.
En avant !

Henri Barbusse lance **le mouvement « Clarté »**, une association internationale d'artistes, d'écrivains et de lettrés, partisans d'un art engagé, social et révolutionnaire.
Le mouvement veut créer une Internationale de la Pensée, indépendante de tout parti.
La section belge se situe autour de la revue « L'Art Libre ».

***LUMIÈRE* (août 1919-1923)** (39 numéros parus)
[REPRINT KRAUS, NENDELN/LIECHENSTEIN, 1978 EN DEUX VOLUMES]

Roger Avermaete fonde la revue et l'association Lumière (parution mensuelle, rédigée en français). Elle traite des avant-gardes littéraires et artistiques. Elle propose également des sujets politiques, dans la mouvance Internationaliste et humaniste*.



La revue *Lumière* s'inscrit dans la suite du cercle *Le Cénacle* qui éditait la revue *Momus*, animé par Roger Avermaete, René Vaes, Georges Marlier, Alice Frey et Bob Claessens, qui contribueront également au nouveau titre*.
Le titre de la publication a été choisi en référence à la revue *Clarté* de Henri Barbusse, publiée à Paris à la même époque. Henri Barbusse et Romain Rolland vont encourager la diffusion de *Lumière.*
* Lumière se range derrière le manifeste de Romain Rolland et se rallie à la section belge du mouvement Clarté.

L'association organise diverses expositions et conférences et peut compter sur une troupe internationale de collaborateurs.
Lumière vise à faire connaître à l'échelon international les graveurs sur bois belges de l'expressionniste et soutient *De Vijf* comme « les réformateurs de la gravure sur bois en Flandre » : Frans Masereel, Henri Van Straten, Joris Minne, Jan-Frans Cantré, Jozef Cantré.
Sont membres de Lumière : René Vaes, Bob Claessens, Frank Van den Wijngaert, Wilfried Hallemans, Georges Marlier, Joris Minne, Willy Koninckx et Henri Van Straten.
Lumière tient toute une série d'expositions « noir et blanc » en Belgique et à l'étranger.

1919-1920 : La revue est fondée par Roger Avermaete et se concentre principalement sur les avant-gardes artistiques et littéraires.
1921 : Lumière commence à aborder des questions politiques, notamment la lutte contre le colonialisme et le pacifisme.
1922 : La revue s'intéresse davantage aux questions sociales et économiques, notamment la pauvreté et le chômage.

On peut citer quelques noms emblématiques qui ont laissé une empreinte indélébile dans la revue :
Roger Avermaete : Poète, essayiste et critique littéraire, il fut l'une des figures centrales de la revue. Son engagement politique et social transparaît dans ses écrits.
René Vaes : Écrivain et poète, il a apporté une dimension surréaliste à la revue. Ses textes, souvent oniriques et énigmatiques, ont marqué les esprits.
Georges Marlier : Peintre, graveur et critique d'art, il a collaboré à la revue en publiant des articles et des reproductions de ses œuvres.
Alice Frey : Poétesse et traductrice, elle a traduit de nombreux auteurs étrangers et a apporté une touche féminine à la revue.
Bob Claessens : Écrivain et journaliste, il a été l'un des principaux animateurs de la revue. Il a notamment publié des articles sur l'actualité politique et sociale.

Plus de deux cents artistes et écrivains ont collaboré à la revue, qui développe un important réseau international. La rédaction est localisée au 160 avenue d'Amérique, à Anvers.
Le dernier numéro parait le 18 février 1923. La revue n'a jamais trouvé d'équilibre financier, mais a tenu tout de même près de quatre ans.

Le comité de rédaction de *Lumière*, associé à celui de la revue *Ça ira* (disparue en 1922-1923) s'associent en 1928 pour créer le journal hebdomadaire *Le Rat*, à l'existence éphémère (2 mai-18 juillet).

VLAAMSCHE ARBEID

La revue littéraire bimestrielle « Vlaamsche Arbeid », après avoir interrompu sa parution pendant la guerre, recommence à sortir sous la direction de Jozef Muls en tant que « Mensuel des lettres, de l'art,

des sciences et de la philosophie », et ouvre ses colonnes à de jeunes artistes pleins de promesses - tels que Stuckenberg, Topp, Feininger et Campenconck - dans le domaine du modernisme littéraire.

* Paul Van Ostaijen tient ses amis anversois au courant des événements artistiques de Berlin et échange des reproductions de leurs œuvres contre celles d'expressionnistes allemands

Fondation de la Société des Urbanistes belges (future Société belge des Urbanistes et Architectes modernistes.

* Co-fondateurs : De Ligne Jean, Van der Swaelen Louis, Hoste Huib, …

Prix

Deuxième prix de Rome de sculpture (ex-aequo) : François Vanhoof et Julien Vande Veegaete ; troisième prix : César Schroevens.

Art belge à l'étranger

FRANCE

(25/08-20/09/1919) Biarritz / FR, Ancien évêché de Bayonne. **Salon (12e) Exposition franco-belge.**
* Organisation : Société des amis de l'Art.
** e. a. Khnopff Fernand, Spilliaert Léon

PAYS-BAS

(22/02-23/03/1919) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. **Hollandsche Kunstenaarskring**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

(nov.-déc. 1919) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. **[Sans titre]**
* e. a. De Smet Gustave

(mai 1919) Amsterdam / NL, Kunstzaal De Bijenkorf. **De Smet Gustave, Vermeire Jules.**

(nov. 1919) Bussum / NL, Zaal De Blauwaert (chez René De Clercq**). Tentoonstelling van De Blauwvoet.**
* e. a. + Cantré Jozef, De Smet Gustave, Huys Modeste Van den Berghe Frits, Van Uytvanck Valentin-Edgard

GRANDE-BRETAGNE

(/ - / /1919) London / GB, Grosvenor Galleries. **The International Society of Sculptors, Painters and Engravers.**
* e. a. Permeke Constant.

ÉTATS-UNIS

(/ - / /1919) New York / US, . Exposition d'art belge

Victor Servranckx collabore à L'Effort Moderne à Paris (fondé par Rosenberg en octobre 1919) ; il a des contacts avec Marinetti, Van Doesburg, Léger et Marcel Duchamp.